

# Lettre à la Directrice du centre aéré qui veut faire mettre des shorts de précaution aux gamines de 4 ans

écrit par Laurence Antigone | 22 juillet 2016



<http://resistancerepublicaine.com/2016/07/22/fillettes-de-4-ans-en-short-pour-ne-pas-susciter-de-comportements-deplacés-et-lislam-bordel/>

Voici la copie du mail que je viens d'envoyer à Mme La directrice:

Aujourd'hui 08:56

[troispiliers@maisondequartier-reims.fr](mailto:troispiliers@maisondequartier-reims.fr)

Madame,

Comme suite au courrier adressé aux parents de votre centre de loisirs, publié dans le « nouvel observateur », permettez moi de vous faire part de mon effarement.

Outre le fait que ce courrier est effectivement fort maladroit d'un point de vue syntaxique, il est également totalement inepte.

Comment avez vous pu, ne serait-ce que penser, rédiger une

telle demande ?

Je vous citerai donc l'opinion de mes deux derniers enfants, mon fils de 18 ans et sa soeur de 15, « si à 10 ans tu as un comportement déplacé envers la gente féminine et qui plus est avec une enfant de 4 ans, alors tu dois te faire soigner. »

je suppose que par ce courrier vous avez voulu tranquilliser certains parents et peut-être aussi quelques uns de vos animateurs ? Pour avoir vécu 20 ans dans les « quartiers », je ne connais que trop bien la pression exercée par ce genre de groupes. Pression à laquelle, jamais en tant qu'enseignante et mère de famille je n'ai accepté de céder. En effet, votre courrier laisse entendre que certains petits garçons verraient les petites filles comme des objets sexuellement attirants ! Mesurez vous la portée de ce sous-entendu ?

La seule réponse possible était : Si vous ne respectez pas les règles, vous ne serez plus accueillis. Les règles étant celles de la France, pays où les femmes et à fortiori les petites filles peuvent rire, s'amuser et s'habiller comme elles l'entendent.

J'ose donc espérer que votre réunion à propos de ce fort maladroit courrier, aura eu ou aura pour thème : les règles du savoir vivre dans notre beau pays.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de ma sincère considération.